Document generated on 06/03/2025 2:12 p.m.

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Un alphabet aux pieds

France Bonneau

Number 9, 2019

URI: https://id.erudit.org/iderudit/90267ac

See table of contents

Publisher(s)
Société littéraire de Laval

ISSN
2371-1590 (digital)

Explore this journal

Cite this article
Bonneau, F. (2019). Un alphabet aux pieds. *Entrevous*, (9), 16–16.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2019

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.
https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

This article is disseminated and preserved by Érudit.
Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.
https://www.erudit.org/en/

2/2 Mots sur image : histoires chaussées

Dans le numéro précédent de la revue ENTREVOUS, un article avait paru au sujet d'une pièce jeune public présentée au Festival Petits Bonheurs par Sara Marchand, boursière de la Fondation de soutien aux arts de Laval et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Le titre : *Récit d'une chaussure.* De plusieurs chaussures, dans les faits, dont celles de la regrettée femme de lettres lavalloise Anne-Marie Alonzo.
Dans la foulée, un appel à contributions virtuelles a été lancé : prendre une photographie ou faire un dessin de chaussures et s'en inspirer pour écrire un bref texte en prose. Trois propositions ont été retenues ; cependant, l'appel à contributions demeure ouvert (page 60).

France Bonneau ***Un alphabet aux pieds***

J'automatise l'alphabet. On ne sait jamais quel mot, quelle phrase, quelle prophétie nous attend au détour du vivant.

Des soucis en pagaille, des délices en boites, des appels au secours, des trous de mémoire ?

Un rien qui s'allonge sur la terre en devenir, un sacre du printemps, un hiver en latence, une haute palissade, une chaudière de frissons, un pavé coloré, des chaussures fortes ?

Tiens ! je les vénère et les salue celles-là.

Je leur dois chacun de mes pas, mes rêves et le paiement quotidien de mes peines.

Je leur dois mes joies ancrées en terre d'ici et livrées aux confins de l'univers.